CN0100492 P349 WEY

.

/ JW / NDK
REPUBLI QUE DU SENEGAL
PRI MATURE

1979-75

SHAOC

SECRETARIAT D'ETAT A LA RECHERCHE SCIENTIF: I QUE ET TECHNI QUE



FIXATION BIOLOGIQUE DE N2

PAR LA

SYMBIOSE RHIZOBIUM-LEGUMINEUSES

SYNTHESE DES RESULTATS DES CAMPAGNES
1977-I 970

J. WEY

11/12/29. 0909.50 OND. SR/00C.

Octobre 1979

Centre National de Recherches Agronomiques do Bamboy

INSTITUT SENEGALAIS DE. RECHERCHES AGRICOLES

(1. S. R. A..)

I NTRODUCTI ON

Les études sur la fixation de N₂ par la symbiose rhizobium-Légumineuse, se justifie par son rêle dans la fourniture gratuite d'azote dans l'agrosystème sol-plante,

La recherche agronomique s'intéresse particulièrement à doux espèces végètales, correspondant à deux voies de recherches très différentes :

- 1/- L'arachide, plante de culture traditionnelle, nodule abondamment dans les sols du Sénégal. Le problème réside donc surtout en l'amélioration d'une symbiose dèjà établie.
- 2/- Le soja, plante d'introduction récente, nodule insuffisamment, pour satisfaire les besoins azotées de la plante. Il convient dans ce cas <u>d'induire artificiellement la symbiose</u>.

Pendant la. campagne 77, les efforts ont surtout été portes sur l'arachide, et pendant la, campagne '78 sur le soja.

SYNTHESE DES RESULTATS DE LA CAMPAGNE 77

1 . INFLUENCE DES FACTEURS DE L'ENVIRONNEMENT SUR LA SYMBIOSE RHIZOBIUM-ARACHIDE

Les facteurs de l'environpement entrainent des vairations amples et rapides à la fixation que de l'arachide, Une étude systématique des variations nycthémérales et saisonnières a étéentre-prise en relation avec un certain nombre de paramètres climatiques, biométriques et Qdaphiques. Il en résulte:

- Les rythmes de fixation diurnes présentent dos formes variées, avec cependant une activité maximum en fin de natinée.
- L'étude des corrélations linéaires a mis en évidence 1 'influence dépressive de la demande évaporation des températures du sol, et de l'azote minérale sur la fixation de N2,
- L'activité symbiotique manifeste une grande sensibilité aux variations de l'humidité du soi, Ainsi, en dessous d'un souil d'humidité pondérale du sol (Dior-Bambey) de 4-5%, on constate un arrêt de la nodulation et de la fixation de N2.

II - IMPACT DE DIVERSES TECHNIQUES GULTURALES SUR LA SYMBIOSE FIXATRICE DE N2 ET LE RENDEMENT DE L'ARACHIDE

Cette étude est conduite en plein champ, sur un sol très dégradé de la zone du bassin arachidier (Thilmakha). L'objectif do cette expérimentation pluriannuelle, est de tester l'influence du labour, de l'amendement organique et calcique sur la symbiose et le rendement de l'arachide.

21 - Effet sur la symbiose-rhizobium-arachide

Les différents traitement:! culturaux ont un effet très modéré sur la nodulation de l'arachide comme nous l'avons déjà mis en Evidence en 1974 par une étude détaillée en cours de cycle de la plante.

22 - Effet sur les rendemen ts

- + Le labour seul donne das résultats variables selon l'année ; il double le rendement on fanes et gousses en 1977.
- + L'effet positif d e chaulagsemble augmenter d'années en année; il double les rendements en 77.
- + Le rôlejoué par l'amendement organique dans ces sols sableaux, reste cependant prépondérant, compte tonu de son effet spectaculaire sur les gousses et fades (rendements multipliés par 3 à 5). Son arrière effet sur le millest non moins important puisque le rondoment en grains de mill est multiplié par 3,

Il faut cependant noter que ces résultats sont la résultante de <u>l'effet cumulatif</u> de traitements culturaux (répétés sur arachide tous les 2 ans, depuis 1972). En effet si les résultats s'avéraient rnodestev en début d'expérimentation (ex : + 9% do gousses pour l'enfouissement de fumier),' on constate que les plus values par rapport aux témoins sont beaucoup plus importants on 3e année d'application des traitements (ex : + 265% de gousses pour le mêr e traitement),

III - EFFET DE L'INOCULATION DE L'ARACHIDE

Dans la plupart des sals tropicaux, l'arachide trouve las rhizobium du groupe cowpea qui lui permettent d'introduire la symbiose fixatrice de N2. Nous avons tenté à Bambey l'inoculation de l'arachide avec une souche très efficiente et compétitive.

Les résultats obtenus sur des parcelles de grandes dimensions (700 $\rm m^2)$ figurent au tableau di-dessous.

! ! !	Témoin	Inoculum Iiquide	! Compost bactérise ,
! Rendement en ,	1020	1376	1434
Rendement en fanes	1960	2038	2111 !
Rendements on jproteincs brutes;	425	588	530

Ces résultats permettent de penser que l'inoculation du sol avec les souche CB 750 peut améliorer la fixation d'N2 ot le rendement do l'arachide. Cependant, compte tenu de ses modalités d'application, l'innoculation de l'arachide ne semble actuellement Qtre pas applicable au milieu paysan.

SYNTHESE DES RESULTATS DE LA CAMPAGNE 78

Le soja, plante trbs spécifique vis-vis du rhizobium infectant nodule très peu dans les spls du Sénégal du fait de l'absence de <u>Rhizobium</u> du groupe <u>japonicum</u>. La culture du soja ni: peut donc s'envisager qu'en sélectionmant des variétés moins spécifiques (du type Malayan), ou en induisant artificiellement la symbiose par l'inoculation bactérienne.

Pondant la campagne 78, nous nous sommes surtout intérressés à ce dernier objectif, et plus particulièrement sur lo comportement de diverses formes d'injoculum, ainsi que de l'influence de l'humidité du sol sur la fixation: de N2 du soja.

I - ETUDE OU COMPURTEMENT DE DIFF2RENTES FORMES D'INOCULUM SUR UNE CULTURE DE SOJA

Les différents inoculum mis en comparaison (Gel Orstom) Nitragin, granulé do fabrication locale), avec l'inoculum de référence (inoculum liquide) ont montré la supériorité de l'inoculum granulé, ainsi quo la comportement très satisfaisant do l'inoculum Nitragin (cf tableau ci-dossous).

Résultats partiels de nodulation et de rendements solon différents inoculum

\$ } !	Nombre de nodo- sités par plante		Ntotalgrai nes kg:ha
Témoin	7	826	44
Inoculum liqui de	41	1526	83
Nitragin	31	1636	93
Granulé Bambey	34	2022	112

II - INFLUENCE DE L'HUMIDITE DU SOL SUR L'EVO~LUTION DE LA FIXATION DE N2

Des prélèvements hebdomadaires de plantes et de sol nous ont pormis de mettre en évidence une 'relation nette entre l'humidité du sol et la fixation d'azote, qui tiendrait à confirmer les résultats que DUCERT a obtenus sur arachide. On constate effectivement un arrêt do la formation de nodosités et une chute très nette de la fixation d'azote pendant la phase d'activité maximum de la plante; ces perturbations sont consécutives à une baisse de l'humidité du sol en dessous d'un seuil critique qui semble Qtre de 10% environ. (sur sol beige do séfa)

Il en résulte en 1978une réduction très importante de la fixation totale do la plante qui peut être estimée pratiquement à 1/3 des potentialités fixatrices du soja (cf; graphique joint),